



patrimoine

## de l'Orphelinat au Foyer de la Jeunesse Charles Frey

Le Foyer de la Jeunesse Charles Frey, qui a été longtemps plus connu sous l'appellation d'Orphelinat, fait partie, comme les Hospices civils, des plus anciennes institutions charitables de Strasbourg.

Son origine remonte probablement à 1316, au moment où, après la grande peste qui ravagea la ville, celle-ci décida de transférer extra muros son hôpital et de séparer les orphelins des malades en les installant à l'angle de la Utengasse.

En 1518, l'orphelinat déménagea dans des locaux plus spacieux au Couvent Sainte-Catherine établi sur l'îlot de la Krutenowe, puis en 1836 dans les bâtiments réaménagés du Couvent Sainte Madeleine.

Entre-temps une loi de la Révolution française avait rattaché cette fondation autonome aux Hospices civils de Strasbourg.

En août 1904 un terrible incendie ravagea l'église Sainte Madeleine et la majeure partie du couvent. Les orphelins furent hébergés à l'Hôpital, à l'Ancien Dépôt et à l'Institution Jacoutot avant de rejoindre en 1909 leur nouvel établissement édifié à Neudorf.

Les orphelins furent encore évacués à l'Hospice Lovisa quand en 1914 leurs bâtiments furent réquisitionnés pour devenir Seuchenlazarett, à Clairevivre-Salagnac en Dordogne de 1939 à 1940 et lors des différents bombardements de Strasbourg dont ils furent aussi victimes.

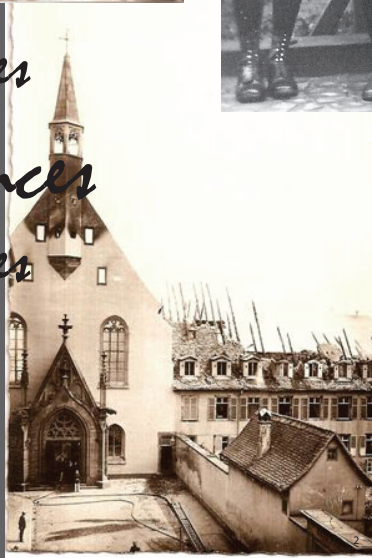
En 1957, l'établissement changea de dénomination et prit le nom de l'ancien maire pour devenir le Foyer de la Jeunesse Charles Frey. En même temps, sa mission initiale, les orphelins placés devenant rares, s'élargit à celle plus générale de la Protection de l'Enfance.

En 1985, par effet de la loi du 30 juin 1975 relative aux institutions sociales et médico-sociales, le Foyer de la Jeunesse est érigé en établissement public autonome à vocation communale.

Depuis 2007, le Foyer de la Jeunesse est un établissement public autonome à vocation départementale qui s'inscrit dans le dispositif de l'Aide sociale à l'Enfance.



Enfances  
Enfances  
Enfances



- 1 Couvent Sainte-Catherine
  - 2 Incendie de l'église Sainte-Madeleine et de l'orphelinat en 1904
  - 3 Bombardement de l'établissement en 1943
- En couverture : détails du vitrail de 1608 représentant le Waisenmzug

En prolongement des festivités organisées pour le 130<sup>ième</sup> anniversaire de l'Association des Anciens Elèves, le Foyer de la Jeunesse Charles Frey a présenté, en partenariat avec l'Association des Anciens Elèves, une partie de son fonds historique aux Archives de la ville de Strasbourg.

Cette exposition intitulée «Enfances» offrait à l'établissement le cadre approprié et l'occasion idéale de remettre officiellement le vitrail, conservé jusqu'à présent de façon confidentielle en son sein, au Musée historique de la ville de Strasbourg.

Un peu plus tard, à l'occasion de la restructuration, l'établissement en accord avec le Conseil d'administration a demandé à la bibliothécaire d'établir un inventaire complet de son patrimoine. Après étude, il a été arrêté de procéder à un certain nombre de dons, entre autres aux musées de la ville de Strasbourg (peintures, rouet, tenue d'orphelin ...) et à la paroisse Sainte-Madeleine (dessin, crucifix) notre dernier site d'origine. Il a été aussi décidé de mettre en vente quelques biens mobiliers difficilement utilisables via l'Hôtel des ventes afin de financer la restauration par l'Association des Aveugles d'Alsace de certaines belles pièces dignes de conservation (fauteuils de style Louis XV et cabriolets) et des objets de moindre valeur via la Société des amis afin de soutenir certaines activités culturelles des jeunes.

Au cours de cette même période, différents versements d'archives administratives (historiques, éducatives, et photographiques) ont été effectués aux Archives municipales de la ville et de la CUS et aux Archives départementales du Bas-Rhin.

L'Association des Anciens a aussi profité de cette opportunité pour verser son fonds historique afin de le préserver de toute destruction.

Ces documents à caractère historique seront désormais consultables par tous, chercheurs ou non, en fonction de la législation en vigueur. Par contre, les dossiers individuels éducatifs des anciens ne sont consultables que par les seuls intéressés, après demande spécifique et rendez-vous, auprès du service de l'Aide sociale à l'enfance du Département.



## Enfances

de l'orphelinat au  
Foyer de la Jeunesse Charles Frey

Exposition du 10 mars au 31 mai 2008



FOYER  
DE LA  
JEUNESSE  
CHARLES FREY



STRASBOURG

ARCHIVES  
DE LA VILLE  
ET DE LA COMMUNAUTE  
URBAINE

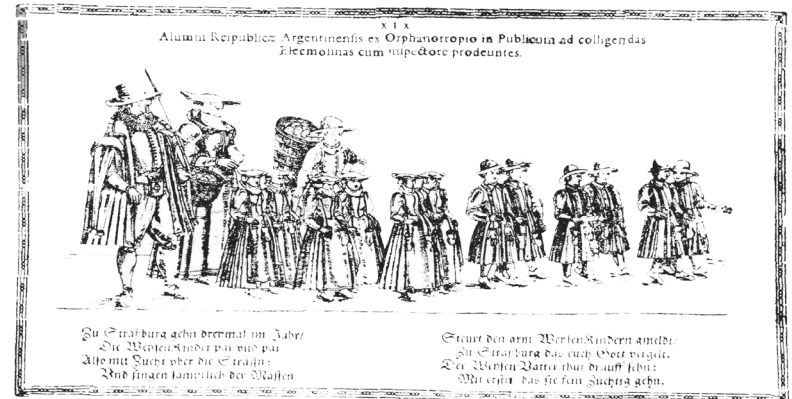
EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES  
DU FOYER DE LA JEUNESSE CHARLES FREY  
ET DE L'HOSPICE DES ORPHELINS DE LA VILLE DE STRASBOURG

Ce vitrail attribué à l'atelier des Lingg<sup>1</sup> d'après des dessins de Frédéric Brentel qui représente le « Waisenumzug » date, comme il est fait mention en bas à droite, de 1608, époque où les orphelins logeaient au Couvent Sainte-Catherine. On ignore encore comment il a pu nous parvenir en cet état et traverser les siècles et les vicissitudes de la révolution, des guerres et des déménagements successifs. C'est probablement lors de l'incendie du Couvent Sainte-Madeleine qu'il a été endommagé et par la suite sommairement réparé. Son histoire et son commanditaire nous sont encore inconnus. Seule la phrase en gothique du bas : « Hans Keller in disser Zeit Weysen Vatter kam in diss Haus im Jahr 1580 » nous laisse penser qu'il a été réalisé en hommage à Hans KELLER, le Waisenvater, le Père des orphelins, qui a dirigé l'établissement de 1580 à 1606.



Par son style, ce vitrail présente toutes les caractéristiques des vitraux de la vallée rhénane dits « suisses<sup>2</sup> » à thèmes héraldiques très répandus en Alsace vers 1600. Cependant, il diffère de ceux que nous avons l'habitude de voir aux musées historiques de Strasbourg et de Bâle, non par sa composition mais par sa thématique centrale sociale, nettement moins hiératique et conventionnelle, et si originale et pleine de sensibilité. Cette partie centrale, encadrée d'une double colonnade rouge et marbre coloré, représente le Waisenumzug ou plus précisément la Procession ou quête pascale des orphelins, une scène traditionnelle en ce temps là. Il était en effet d'usage qu'à Pâques douze orphelins, six garçons et six filles, traversent en rang deux par deux la ville, accompagnés du Père et de la Mère des orphelins ainsi que d'un valet pour quêter de quoi améliorer leur revenu. Ce jour là, le valet muni d'une hotte était plus précisément chargé de recueillir les œufs de Pâques offerts par les strasbourgeoises.

Tout le charme de cette scène réside dans le fait que, selon l'ordonnance de la ville, le Père des orphelins était censé veiller à la bonne tenue des jeunes et que certains, malgré cette surveillance et l'austérité de leurs habits, sont quelque peu indisciplinés sous le regard plutôt bienveillant d'une strasbourgeoise penchée à sa fenêtre. Cette dernière représente toutes les bienfaitrices strasbourgeoises, trop généreuses au goût de certains édiles si bien qu'en 1633, ils jugeront bon de supprimer cette coutume. Cette même scène sera d'ailleurs reproduite ultérieurement, quasi à l'identique, par le célèbre graveur Wenzel HOLLAR (1607 – 1677).



1608

La partie supérieure du vitrail est plus traditionnelle puisqu'elle représente à gauche et à droite des armoiries. Le blason de gauche a été identifié comme étant celui de la famille Zorn, par contre l'identité de celui de droite reste encore inconnue. Il pourrait s'agir éventuellement de celui de l'Ammeister ou d'un Stettmeister de l'époque étant donné que l'orphelinat était, selon l'ordonnance de la ville, sous la tutelle de « deux honnêtes bourgeois (les véritables directeurs) choisis parmi les sénateurs et membres de la Chambre des XXI, l'un appartenant à la noblesse (ce qui pourrait justifier la présence du blason des Zorn) l'autre à la bourgeoisie ». Le baptême du Christ par saint Jean-Baptiste dans le Jourdain illustre la petite partie rectangulaire centrale du haut ; dans celle du bas, de forme ovale, figure un cœur, symbole de charité, derrière

lequel s'entrecroisent une clef et un maillet, probables symboles de la connaissance spirituelle et morale et de la connaissance pratique, les savoirs qui étaient alors enseignés aux orphelins.

En faisant don de ce vitrail au Musée historique de Strasbourg, où il est maintenant exposé au rez-de-chaussée, l'établissement a permis à celui-ci d'être répertorié, restauré convenablement et conservé dans des conditions optimales digne de lui et d'être vu et apprécié pour son éclat et sa valeur non par une minorité mais par tous les strasbourgeois et tous les amateurs d'art.

Mais ce don, à la fois généreux et honorable a surtout permis à tous les anciens orphelins et jeunes pensionnaires de l'établissement de remercier symboliquement les strasbourgeois et la Ville pour toute cette générosité témoignée au cours des siècles « *aux enfants victimes de la dureté de la vie* ».

<sup>1</sup> Il est attribué à l'atelier des LINGG et a été exécuté à partir de certains dessins du miniaturiste Frédéric BRENTEL l'Ancien (1580-1651) conservés actuellement à la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe (scènes du baptême et du Weysenumzug). Les LINGG et BRENTEL se connaissaient bien car membres de la même corporation : la Tribu de l'Echasse qui rassemblait tous les métiers d'art.

<sup>2</sup> « vitraux suisses » : dénomination attribuée à un type de petits vitraux armoriés créés dans les cantons helvétiques vers la fin du XV<sup>ème</sup> siècle qui représentaient des scènes bibliques ou de la vie quotidienne et qui étaient offerts à un édifice public ou religieux ou à un personnage en témoignage amical. Des années 1600 datent aussi les vitraux des Hospices civils, des Tribus de l'Ancre et de La Fleur toutes proches de l'Orphelinat.

Les enfants du Foyer, animateurs d'une visite guidée à des scolaires, lors de l'Exposition «Enfances» aux Archives municipales de Strasbourg.

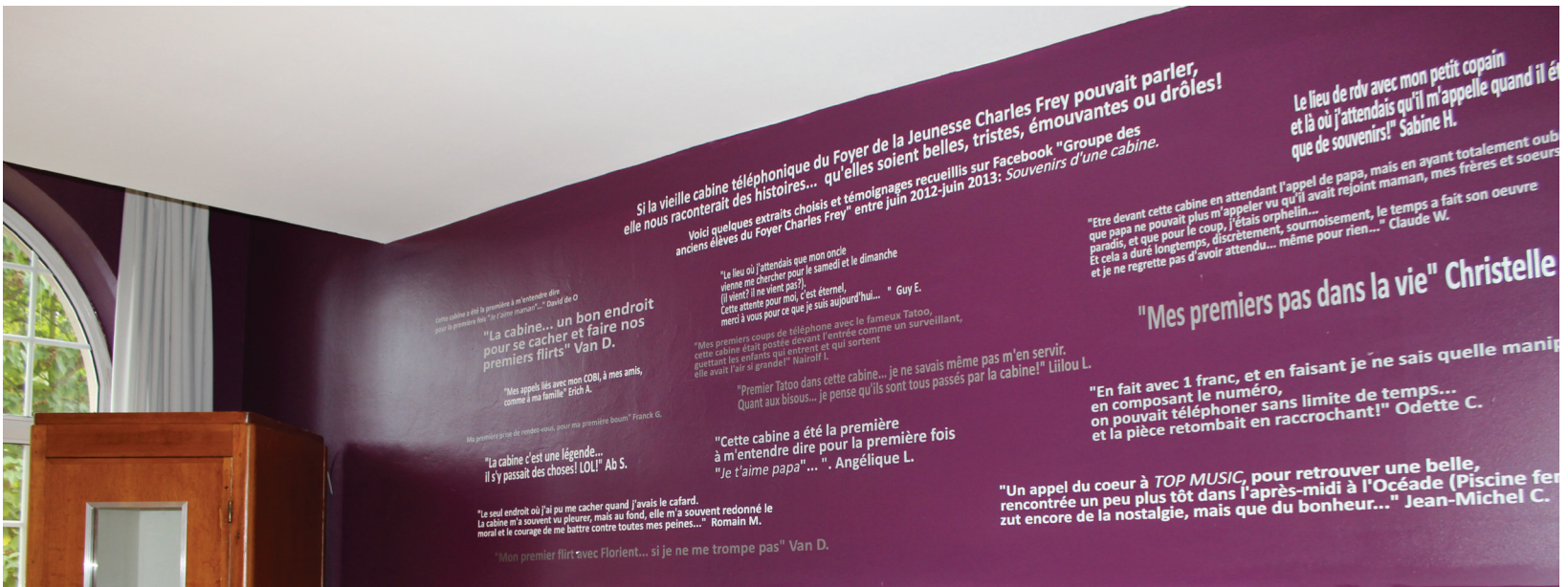


Les LINGG ou LINCK sont une famille de célèbres peintres verriers originaires de Suisse. Barthélémy II Lingg né à Zug vers 1555 s'installe à Strasbourg, obtient le droit de bourgeoisie en 1581 et devient membre de la Tribu de l'Echasse. Son atelier se développera rapidement et ses fils Barthélémy III et Lorentz poursuivront brillamment cette activité artistique.

***Zu Strassburg gehn dreymal im Jahr  
Die Weysenkinder par und par  
Also mit Zucht über die Strassen  
Und singen samptlich der Massen  
Steuert den arm Weysenkindern gelt  
Zu Strassburg das euch Gott vergelt  
Der Weysen Vatter thut drauff sehn  
Mit ernst dass sie fein Züchtig gehn.***



Remise des tableaux rénovés par l'Association des Anciens Élèves dans la nouvelle salle des fêtes



Dans le cadre des travaux de rénovation du bâtiment engagés depuis 2002, l'Établissement et son Conseil d'Administration se sont interrogés sur le devenir de divers objets, meubles inscrits à l'inventaire du Foyer de la Jeunesse. Parmi tous ces objets du passé, figuraient notamment quatre tableaux liés à l'histoire de l'Orphelinat.

C'est pour cette raison que le Conseil d'Administration de l'Association des Anciens Élèves pour son 135<sup>ème</sup> anniversaire a décidé dans sa séance du 5 décembre 2012 de prendre en charge financièrement la restauration de ces quatre tableaux afin de leur redonner un peu de leur lustre d'antan. La restauration a été confiée à Francine et François PEQUIGNOT, restaurateurs d'œuvres d'art.

Le Conseil d'Administration de l'Association des Anciens Élèves a remis officiellement à Mme Fanny BASILLE, directrice du Foyer de la Jeunesse, les tableaux restaurés le 1<sup>er</sup> juillet 2013.



La promenade des orphelins. Ch. A. Frantz

Ci-dessous: trois portraits du XVIII<sup>e</sup> siècle dont le portrait du Pasteur Jakober donateur de l'orphelinat. Les trois portraits ont été sauvés de l'incendie de l'église Sainte-Madeleine et de l'orphelinat adjacent en 1904.

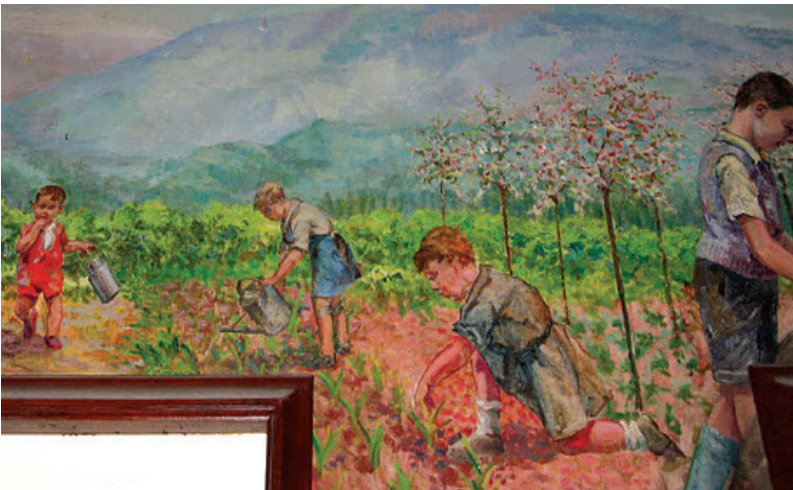




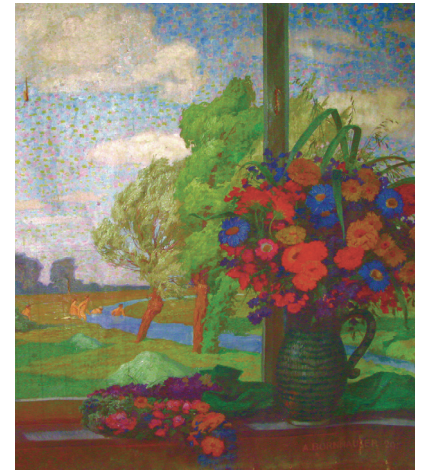
Parmi les œuvres données par le Foyer aux musées de la ville de Strasbourg figurent des paysages vosgiens de Charles Antoine FRANTZ (1889-1957), deux grands panneaux sur toile de Léandre KREUTZER (1884-1967) représentant des scènes champêtres et des travaux agricoles et artisanaux (photos de détails ci-contre) et quatre toiles signées Arnold BORNHAUSER (1881-1978) ayant chacune pour motif une des quatre saisons (photos des détails des toiles en haut de la page suivante).



Hormis les tableaux cités précédemment, seuls le pastel «Bouquet de roses» de Georges Louis RITLENG (1875-1972) et quelques petites œuvres sont encore conservés dans l'établissement.



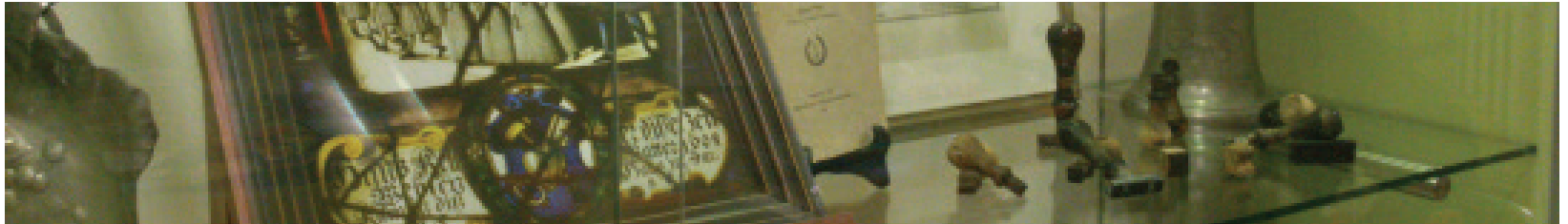




Dans l'ancien réfectoire du personnel, maintenant bibliothèque des adultes, sont conservées diverses pièces de mobilier datant encore du couvent Sainte-Madeleine comme le bureau et salon de la direction style Louis XV restauré et le magnifique coffre en fer de Nuremberg dit «de corsaire».

Dans une vitrine, conçue dans l'ancienne porte coulissante du réfectoire du personnel vers la salle des fêtes, sont exposés, autour de la reproduction du vitrail, quelques objets particulièrement

chers à l'histoire de l'Orphelinat comme le dessin en couleur «Costume dea Orphelina 1750» de E. PETITI, des assiettes et des brocs en étain datant du début du XIX<sup>ème</sup>, des timbales numérotées, une pelle de table Jugendstil, des tampons de lingerie, des poupées représentant des orphelines réalisées maison vers 1934, des photographies, des ouvrages anciens et surtout un jeu de deux clefs marquées l'une F, l'autre G, qui ouvraient respectivement les ailes des filles et des garçons, précieux sésame d'antan.



Sur la page Facebook du Foyer Charles Frey, j'affiche début mai 2012 la photo de la cabine téléphonique située dans le couloir du rez-de-chaussée de l'établissement. Elle est vouée à disparaître dans le cadre de la rénovation de la partie centrale du bâtiment. La croix faite à la bombe de couleur rouge indique aux démolisseurs les meubles et murs à démolir.

Que n'ai-je fait ce jour-là en postant cette photo ? Très rapidement les commentaires des anciens pensionnaires fusent et Nicolas Delarue lance la pétition de la dernière chance. Et le buzz commence et continue de plus belle !

## Quelques exemples de réactions :

**D. de O.** *Je sais que pour beaucoup ça n'a pas grande importance, mais cette cabine a été la première à m'entendre dire pour la première fois : «je t'aime maman». Important, pas important, à vous de voir. Pour moi ça restera le souvenir le plus important qui me soit arrivé. «Sauvons la cabine aux mille souvenirs. Ne laissons pas détruire ce patrimoine».*

**V. D.** *La cabine un bon endroit pour se cacher et faire nos premiers flirts lol. Mon premier flirt avec Florian - Heu si j' me trompe pas. Lol*

**L. N.** *Bon, moi personnellement, j'adorais me balader dans les souterrains (cave) tout le long du Foyer jusqu'à la cuisine. Je ne sais pas ce que vous en avez fait mais vous pourriez faire comme un petit musée d'archives à visiter par exemple le jour des kermesses ou autres événements du Foyer.*

**S.H.C.** *Le lieu de rdv avec mon petit copain. Et le lieu où j'attendais qu'il m'appelle quand il était à l'armée. Que de souvenirs !!!!!*

**C.W.** *C'est un peu bête à dire, cela va sembler bizarre : mais être devant cette cabine en attendant l'appel de papa, mais en ayant totalement «oublié» que papa ne pouvait plus m'appeler vu qu'il avait rejoint maman et mes frères et sœurs au paradis et que pour le coup j'étais un orphelin; cela a duré longtemps, discrètement, sournoisement, le temps a fait son œuvre et je ne regrette pas d'avoir attendu..... même pour rien..... aujourd'hui encore, j'ai pris l'habitude de cette attente...*

**G.E.** *Le lieu, où j'attendais que mon oncle vienne me chercher pour samedi et dimanche (il vient - il ne vient pas ?) Cette attente, pour moi était primordiale. Merci à vous pour ce que je suis aujourd'hui.*

**R.M.** *Le seul endroit où j'ai pu me cacher lorsque j'avais le cafard. La cabine m'a souvent vu pleurer mais au fond elle m'a souvent redonné*



*le moral et donné le courage de me battre contre toutes mes peines ... faut faire une manif pour garder la cabine !*

**N.I.** *Mes premiers coups de téléphone liés avec le fameux tatoo. Cette cabine était postée devant l'entrée comme un veilleur, surveillant les enfants qui entrent et qui sortent.*

**F.G.** *Ma première prise de rendez vous pour ma première boum !*

**E.A.** *Mes appels à mes amis comme à la famille*

**J.-M. C.** *Un appel du cœur à Top Music pour retrouver une belle rencontre un peu plus tôt dans l'après-midi à l'Océade (piscine fermée aujourd'hui). Zut encore de la nostalgie, mais que du bonheur !*

**S.B.** *C'est un peu l'âme du foyer. Je dis non pour la poubelle.*

**O.C.** *J'en ai passé des heures dans cette cabine.. j' avais même réussi à téléphoner gratis lol.. Faut absolument la garder. En fait, avec un franc et en faisant je sais plus quelle manipulation en composant le numéro, on pouvait téléphoner sans limite de temps et la pièce retombait en raccrochant.. hi hi hi !*

**A.S.** *La Cabine, c'est une légende ! Il s'y passait des choses ! Lol*

**E.A.** *Moi je dis qu'ils doivent la conserver ainsi que tous les autres objets et éléments pour les placer dans une très grande pièce qui servira de musée personnel au Foyer Charles Frey. Alors à tous les ancien(ne) s insistez auprès de Christian Pfeiffer pour créer une salle dédiée à l'histoire comme témoignage de notre ou nos belles époques au Foyer.*

**J. M.M.** *Tous le mercredis matins, cette cabine avait une importance particulière pour moi car vers 10h30 arrivait un appel de mon ancienne*

*famille d'accueil. Sans cette cabine téléphonique, comment aurais-je pu avoir ces appels pour garder le contact ?*

*C' était mon trait d'union entre le lieu où je vivais avant et le Foyer de la Jeunesse Charles Frey jusqu'à ma majorité.*

**M. S.** *Je signe ! Eh, Christian ... n' y a-t-il pas moyen de trouver un m<sup>2</sup> sur l'énorme surface du Foyer pour la stocker ?*

*Chaque jeune ancien et éducateur qui y a mis le pied un jour, pourrait à l'occasion passer et y coller une photo, un commentaire etc. . .*

*Quelle belle boîte à souvenirs que ce serait-là !*

Ce buzz sur Facebook est révélateur de l'importance qu'accordent nos anciens à l'établissement.

Ils sont chagrinés dès que qu'on supprime un élément de leur passé.

Très rapidement nous avons décidé de garder la cabine en demandant aux anciens pensionnaires et anciens utilisateurs de nous relater en quelques lignes leurs récits autour de cette cabine.

Le 10 mai 2012 la cabine était sauvée de la destruction.

Sauvée ! Mais en faire quoi ?

Une fois le sauvetage de l'ancienne cabine téléphonique qui date des années 50 décidé, il a fallu, après son transfert dans la salle des fêtes, redonner un peu d'éclat à son aspect extérieur et réparer, repeindre au mieux l'intérieur. Cette opération et sa nouvelle installation électrique très psychédélique ont été effectuées par Marc KELLER et Christian REUTENAUER, nos experts en bricolage et rafistolage de l'atelier (photo ci-contre).

Par la suite, l'intérieur de la cabine a été décoré par la bibliothécaire avec les dons d'appareils téléphoniques, de toutes sortes, faits par le personnel et les superbes dessins réalisés par les jeunes pour le concours « Mail Art » organisé par la Société des Amis à l'occasion de la kermesse de l'an 2000.

Enfin, cette cabine téléphonique des PTT entièrement relookée, une véritable antiquité maintenant, a été inaugurée officiellement en mars 2014 en présence de tous ceux qui ont contribué à lui redonner une seconde vie en souvenir de tous ceux qui y ont vécu d'intenses émotions.



La statue du Meiselocker a été conçue et taillée par un orphelin apprenti à l'œuvre Notre-Dame de Strasbourg. Le groupe de jeunes apprentis de l'époque s'était cotisé pour offrir en 1936, au directeur Albert GOETZ cette œuvre en signe de respect et de reconnaissance. Le «Charmeur de mésanges» a été installé dans le parterre de fleurs devant l'établissement où il est resté jusqu'en 1995. Puis, rongé par la maladie, il a été remplacé aux frais de l'Association des Anciens Élèves par une copie taillée à l'identique comme nous pouvons le voir sur la photo page suivante. Lors des travaux de rénovation et de la modification de l'accès à l'établissement pour répondre aux nouvelles normes en faveur des handicapés, le Meiselocker a été mis au rancart jusqu'à ce que le président de l'Association des Anciens lui trouve une place dans le nouveau rez-de-jardin. Lors de l'installation de la salle des Conseils, baptisée «Ceslav Sieradzki» en 2015, l'œuvre originale y a trouvé sa place parmi les autres souvenirs du passé. Quant à la fontaine, elle a été déplacée dans la cour arrière de l'établissement et n'est plus en fonction.

## La distribution des prix vue par le Meiselocker

*... Il est 11h30... Le premier dimanche du mois de mai à «la Villa», tout ce «petit et grand monde» se rassemble au pied de l'escalier d'honneur haut de ses 15 marches de pierre.*

*Un micro est posé au sommet et apparaît non pas Line Renaud, mais le Directeur du Foyer. . .*

*Il reste devant le micro, les «officiels» se tiennent, tels des choristes, debout près de lui. Il va sûrement se passer quelque chose. Et moi, le Meiselocker, assis dans la cour, chaque année, j'ai un torticolis : comme s'ils n'avaient pas pu construire l'escalier en face de moi ou me placer tout simplement en face de l'escalier !*

*Et chaque année, j'attends :*

*le prix du directeur ... est attribué au Meiselocker .*

*Tout ce que je pourrais faire avec un prix ! D'abord une toilette complète, l'achat d'un lit car c'est dur de rester assis immobile. Il me faudrait aussi une articulation pour mon cou pour me permettre de regarder ailleurs. Mais, ce que tous ignorent, bien avant tout le monde, je suis le seul à connaître tous les bénéficiaires de ces fameux prix.*

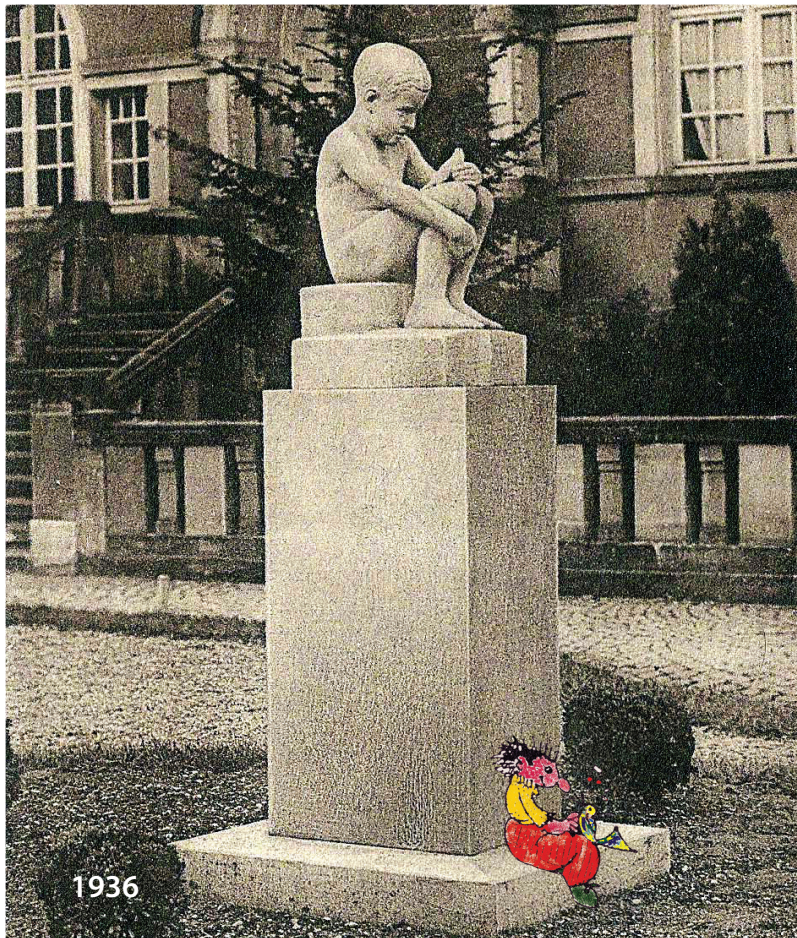
Chuchoté par le Meiselocker à l'oreille de Martial Martzloff



les apprentis en 1935



2000



Le Meiselocker «original» lors de son installation et le new Meiselocker

La statue du Meiselocker est devenue le symbole de l'Association des Anciens et a été reprise comme logo dans son journal jusqu'au jour où Gaston GORSY, ancien pensionnaire, peintre décorateur au Musée zoologique de Strasbourg, l'a croqué de façon humoristique à la demande de la bibliothécaire pour illustrer le journal des enfants baptisé «Le P'tit Frais». Au départ, il était en noir et blanc jusqu'à l'apparition des ordinateurs qui l'ont relooké en lui donnant quelques couleurs .

Lors de la création du site internet en 2007, Elise Lambour webmaster , a eu la magnifique idée de le recréer sur une balançoire en ouverture du site de l'Association des Anciens Élèves.

On peut le découvrir se balançant en cliquant sur :

<https://associationanciensfoyercharlesfrey.fr>

